

# Comme quoi le vide sait être lumineux

Puisque vous avez décidé depuis fort longtemps de votre herméticité chronique à la pensée de Blaise Pascal. Puisque le théâtre vous ennue presque autant que la vie. Puisque vous avez peur du vide faute de le connaître intimement.

Il apparaît évident que le spectacle *I am vanitas (ou Blaise Pascal et son double)* est fait pour vous. Et ça tombe très bien puisqu'il est présenté aujourd'hui encore, à 20 heures à la Cour des trois coquins ; ainsi que demain, 17 heures, à la chapelle du Bon-Pasteur, toujours à Clermont. Il n'est pas question de gommer ces troubles (d)écrits plus haut, mais bien de nourrir quelques contradictions, et de passer un heureux moment avec elles... avec Blaise donc, le théâtre et un vide nécessaire.

Emmanuel Chanal a pen-



**EMMANUEL CHANAL.** Maître à penser d'un improbable ménage à trois. PHOTO WAKAN THÉÂTRE

sé, écrit ce spectacle et le joue dans la tradition du Wakan Théâtre, en pleine connaissance de cause et de morale théâtrale : il s'efface toujours devant la réflexion des auteurs, cherche le divertissement autant que l'élévation, use et assume des ressorts faciles de cet art ardu de la scène. Il parvient à cet équilibre, en traitant

subtilement par l'exemple - son état de comédien - pour dévoiler la puissante bien que pesante pensée pascalienne.

Sur les 4 m<sup>2</sup> de planches qui font scène, nous sommes donc en présence de Blaise Pascal (qui avait un phrasé proche de celui de Louis Jouvet) et de son intérêt pour le vide angoissant qui

caractérise tout être humain. Il y a ce comédien qui doit convoquer ce vide en lui pour (ré)incarner un personnage... qui ne se prive pas de donner un avis grossièrement tranché sur les spéculations des deux autres.

Fluide, juste dans l'excès, Emmanuel Chanal gère parfaitement ce ménage à trois. Cet exercice de style, cette maîtrise de la forme, des strates et des temporalités, s'efface à chaque instant devant le sens : on touche ici le fond du vide, la vanitas. C'est véritablement instructif sur Blaise Pascal que tout le monde connaît de nom et si peu de pensées. C'est en cela, que *I am vanitas* est lumineux. Ce spectacle offre de quoi s'extraire du monde, rire, penser, ouvrir en grand le champ des possibles... On s'y attend, c'est du Wakan et pourtant ça n'empêche pas la très bonne surprise. ■

Pierre-Olivier Febvret